

Sarthe**Ils vivent leur passion :
ses Meccano sont son dada**

Devant cette magnifique construction articulée, assemblage de barres métalliques perforées, Frédéric Roger retrouve son âme d'enfant : son premier Meccano était le cadeau de sa mère pour ses 6 ans.

En vacances en Vendée, Frédéric Roger arpenteait une brocante quand son regard fut attiré par un emballage qui lui était familier : celui d'une boîte de Meccano. Et pas n'importe laquelle ! « *Je suis tombé par hasard sur la première boîte que j'avais reçue pour mes 6 ans.* »

« Mon dada, c'est aussi l'histoire de ce jeu »

Voilà comment des années plus tard, Frédéric Roger est « *retombé dedans* », comme il dit. Mais avait-il vraiment oublié sa passion ? Pas si sûr... car c'est bien cette passion d'enfance qui a décidé de son avenir professionnel, lui qui a passé un BTS de mécanique générale avant de s'orienter vers la mécanique de précision.

Pas encore dans le lit !

À l'ombre des hauts murs de l'abbaye des bénédictines de Solesmes, la maison où s'est installée la famille Roger vit à l'heure de la passion de Monsieur... et aussi à celle de Madame. Voyez les pelotes de laine et tous ces tricots ! Sans doute le Meccano est-il un brin plus envahissant : « *j'ai une pièce dédiée aux meccanos mais j'en ai partout quand même, ça colonise les placards, le haut des armoires, mais pas encore le lit !* », s'amuse Frédéric Roger.

Plus d'informations dans nos éditions du « Maine Libre » datées de ce lundi 5 janvier.